

Exemples de méthodes et outils pour la correction des programmes.

Définition (spécification): Ensembles des propriétés qu'un programme est censé respecter. Un programme est correct s'il respecte sa spécification.

Définition (Types de propriétés):

- vivacité: Une propriété de vivacité est une propriété qui indique que le programme passe toujours par un état voulu.
- sûreté: Une propriété de sûreté est une propriété qui indique que le programme ne passe jamais par un état non voulu.

exemple: la fonction f appliquée à un entier:

+ ne cause pas d'erreur

+ termine

+ quand elle termine correctement, c'est l'identité

I Validation (preuve de correction)

Thm (Rice): Toute propriété, non triviale, liant les entiers et les sorties d'un programme est indécidable.

1) Typage

dée: on associe aux variables et fonctions d'un programme un type afin de s'assurer que les opérations effectuées les

sont

sur des variables ayant un type adapté.

Remarque 1: La plupart des langages de programmation sont dotés d'un typeur qui vérifie que le type des variables et fonction sont cohérent.

Remarque 2: La plupart des systèmes de type possèdent des algorithmes d'inférence de type. Alors, il n'est pas nécessaire d'explicitement les types des variables et de fonctions pour que le programme soit typé.

Remarque 3: le fait qu'une fonction ait un type de sortie ne prédit en aucun cas que cette fonction termine ou ne lève pas d'erreur.

Exemple: avant de vérifier si f est l'identité on peut appeler le typeur pour vérifier que f a le type: $\text{int} \rightarrow \text{int}$.

2) Sémantique

idée: on va modéliser et formaliser le comportement des éléments d'un langage de programmation afin de prouver que le comportement d'un programme est correct.

définies inductivement sur le langage.

Remarque: On peut définir la sémantique à petits pas d'un programme ne terminant pas.

1) Exemple de sémantiques d'un langage Dev 1

3) Outils mathématiques pour la preuve de correction.

a) ordre bien fondé

Définition: l'ordre \leq est bien fondé sur l'ensemble E si il n'existe pas de suite infinie strictement décroissante pour \leq dans E . Alors (E, \leq) est un ensemble bien fondé.

Usage: les inductions sur des ensemble bien fondés sont très utiles pour la validation en programmation fonctionnelle.

b) variants et invariants

Définition (invariant): Une quantité i (dépendant des variables) est un invariant du programme P si la valeur de i est constante durant l'exécution de P .

Définition (variant de terminaison): Une quantité i est un variant de terminaison du programme P si i est constant dans N et si la valeur de i diminue strictement à chaque étape de l'exécution de P .

c) structures de Kripke Dev 2

a) sémantique à grands pas

idée: on va associer à un programme P et un état σ l'état σ' obtenu après l'exécution de P à partir de σ .

Définition: Une sémantique opérationnelle à grand pas d'un langage est un ensemble de triplet

$\langle \sigma, P, \sigma' \rangle$ où σ et σ' sont des états et P est un programme du langage.

On va définir ces triplets par un ensemble de règles définies inductivement sur le langage.

Remarque: Les triplets de la sémantique à grand pas n'existent pas pour les programmes qui terminent.

b) sémantique à petits pas

idée: On associe à un programme P et un état σ l'état σ' obtenu et le programme P' restant à faire après une étape d'exécution de P à partir de σ .

Définition: Une sémantique opérationnelle à petits pas d'un langage est un ensemble de quadruplets $\langle \sigma, P, \sigma', P' \rangle$ où σ et σ' sont des états et P et P' sont des programmes du langage.

On définit ces quadruplets par un ensemble de règles

II vérification (tests de corrections)

1) White / Black box.

Idée: On dit que l'on manipule le programme à l'intérieur comme une "boîte blanche" si l'on a accès au code et qu'on le manipule comme une "boîte noire" si on ne peut que l'exécuter.

Remarque: Pour la validation on était recommandement en mode boîte blanche.

2) Tests destructifs

Idée: Pour essayer de causer un maximum de cas, on peut générer des jeux de tests avec des valeurs défectives.

3) Tests adaptatifs

Idées: On modifie répétitivement un jeu de test dépendant le code traversé (= white box) / le résultat et le temps d'exécution (= black box) dans le but de mieux circonscrire les cas critiques au fautive.

4) Évaluations de la qualité des tests.

4.1) Couverture

a) statement coverage

Idée: Compter la proportion de lignes de code exécutées par au moins un test.

b) branch coverage

Idée: On compte la proportion de branchements conditionnels du code machine dont les deux branches sont exécutées au moins une fois.

Plus fin que le statement coverage.

c) couverture des limites

Idée: On vérifie que des chemins d'exécution considérés comme les cas limites sont bien exécutés au moins une fois.

d) Modified condition / decision coverage (MC/DC)

Def: Le jeu de test est MC/DC si

- Tant les points d'entrée et de sortie du code sont appelés au moins une fois.
- Chaque formule booléenne est vraie et fautive une fois.
- Chaque condition d'une formule est vraie et fautive au moins une fois.
- Chaque condition d'une formule affecte indépendamment le résultat.